

Les dépenses imputables sur le capital pour les voies ferrées, les canaux, les travaux publics, les terres fédérales, la milice et le chemin de fer du Pacifique Canadien se sont chiffrées par \$7,695,488.34, en 1901, et par \$10,078,638.06, en 1902. Les dépenses spéciales, subventions aux chemins de fer, contingents sud-africains, garnison d'Hallifax, primes sur le fer et l'acier, se sont élevées à la somme de \$3,421,010.28, en 1901, et à la somme de \$3,132,769.83, en 1902. Le total des dépenses de toutes sortes a atteint \$57,982,866.46, en 1901, et \$63,970,799.86, en 1902.

Si nous portons maintenant notre attention sur le bilan des affaires de l'exercice 1902-3 nous verrons que l'état de nos finances est encore plus satisfaisant. Du premier juillet au dix avril, le revenu s'est élevé à \$48,348,125.67 comparativement à \$43,169,658.04 pendant la même période de l'exercice précédent, accusant une augmentation de \$5,178,467.63 au cours des neuf mois. J'ai confiance que l'augmentation sera encore plus accentuée pendant le reste de l'exercice et j'espère que le revenu au 30 juin sera de \$65,000,000 ou que peu s'en faudra. L'an dernier, le revenu a été d'un peu plus de \$58,000,000 ; je compte donc sur une augmentation qui se chiffrerait par sept millions de dollars, en chiffres ronds.

Les dépenses de l'exercice courant étaient au dix avril, de \$32,870,204.96, cette année, et de \$31,946,181.16 l'année dernière pour la période correspondante, soit une différence en plus de \$924,023.79. On remarquera que, pendant que notre revenu s'est accru de plus de \$5,000,000, au cours de ces neuf mois, l'augmentation de la dépense imputable sur le revenu pour la période correspondante a été inférieure à \$1,000,000. Je compte que nous serons aussi favorisés jusqu'à la fin de l'exercice et que la dépense imputable sur le revenu sera d'environ \$51,650,000, pendant la présente année financière, comparativement à \$50,750,391.97, pendant la précédente, n'accusant qu'une augmentation probable de \$800,008.03 dans les dépenses imputables sur le revenu tandis que j'estime à \$7,000,000 l'accroissement des recettes. Le revenu probable devant être de \$65,000,000 et les dépenses ordinaires de \$51,650,000, il s'ensuit qu'à la fin de l'exercice, en soustrayant les dépenses des recettes, nous aurons un joli excédent de \$13,350,000—excédent bien supé-

rieur à aucun de ceux qui apparaissent dans les comptes publics depuis la confédération.

La question de la dette nationale marche de pair avec celle que nous venons d'examiner.

Une VOIX : Ecoutez ! écoutez !

Le MINISTRE DES FINANCES : Ecoutez, écoutez, dit un député de la gauche. Il m'est agréable de lui donner l'assurance qu'ici encore, j'ai à présenter un relevé que nous n'appréhendons pas de comparer à aucun autre. J'ai par devers moi un état des fluctuations de la dette publique à différentes époques. Voici quelles ont été les augmentations et les diminutions de la dette nette du Canada.

DETTE NETTE—RELEVÉ COMPRENANT SEPT ANNEES.

	Augmentation.	Diminution.
1897.....	\$ 3,041,183	
1898.....	2,417,802	
1899.....	2,317,047	
1900.....		\$ 779,639
1901.....	2,986,196	
1902.....	3,349,085	
1903.....		5,650,000
	\$14,111,296	\$6,429,639
	6,429,639	
	\$ 7,681,657*	
	1,097,379†	
	6,584,278‡	

* Augmentation nette pendant 7 ans.

† Moyenne de l'augmentation annuelle.

‡ Moyenne de l'augmentation pendant 18 ans, 1878 à 1896.

Pendant l'exercice courant, nous ne nous attendons pas à ce que la dette publique augmente. L'an dernier, nous avons grossi notre dette de \$3,349,085 ; l'augmentation fut bien moins forte que je ne l'avais cru. Dans mon dernier exposé budgétaire, je laissais entrevoir une augmentation considérable de la dette nationale, car nous dépensions alors de gros montants au compte du capital et il était difficile de les calculer d'avance avec précision. Heureusement, néanmoins, la dépense imputable sur le capital fut moindre que je l'avais estimée et le revenu dépassa beaucoup mes prévisions, si bien qu'à la fin de l'exercice nous n'avons ajouté que le montant modique de \$3,349,085.93, ce qui était beaucoup moins que je ne m'y attendais. A la fin de l'exercice en cours, après avoir payé toutes les dépenses imputables tant sur le revenu que sur le capital—et ces dernières